

DOSSIER DE PRODUCTION | JUIN 2024

Cie l'hiver nu **HUMBLE HUMUS**

**Théâtre géographique en ombres
pour une exposition vivante**

COMPAGNIE COMPLICE DES SCÈNES CROISÉES DE LOZÈRE

**SECONDE PIÈCE
DU CYCLE RÉCITS
DES MILIEUX**

De et par
Claire Perradeau
et **Baptiste Etard**,
en collaboration
avec **Sophie Lécuyer**

CRÉATION AUTOMNE 2025



SOMMAIRE

EN BREF	p. 5
INTENTION	p. 7
LA PIÈCE.....	p. 9
LES MATÉRIAUX.....	p.11
LE PROCESSUS.....	p.13
POUR UN THÉÂTRE DES MILIEUX.....	p. 15
LA COMPAGNIE.....	p. 16
QUAND, COMMENT, AVEC QUI.....	p. 17
BIOGRAPHIES.....	p. 18

illustration de couverture

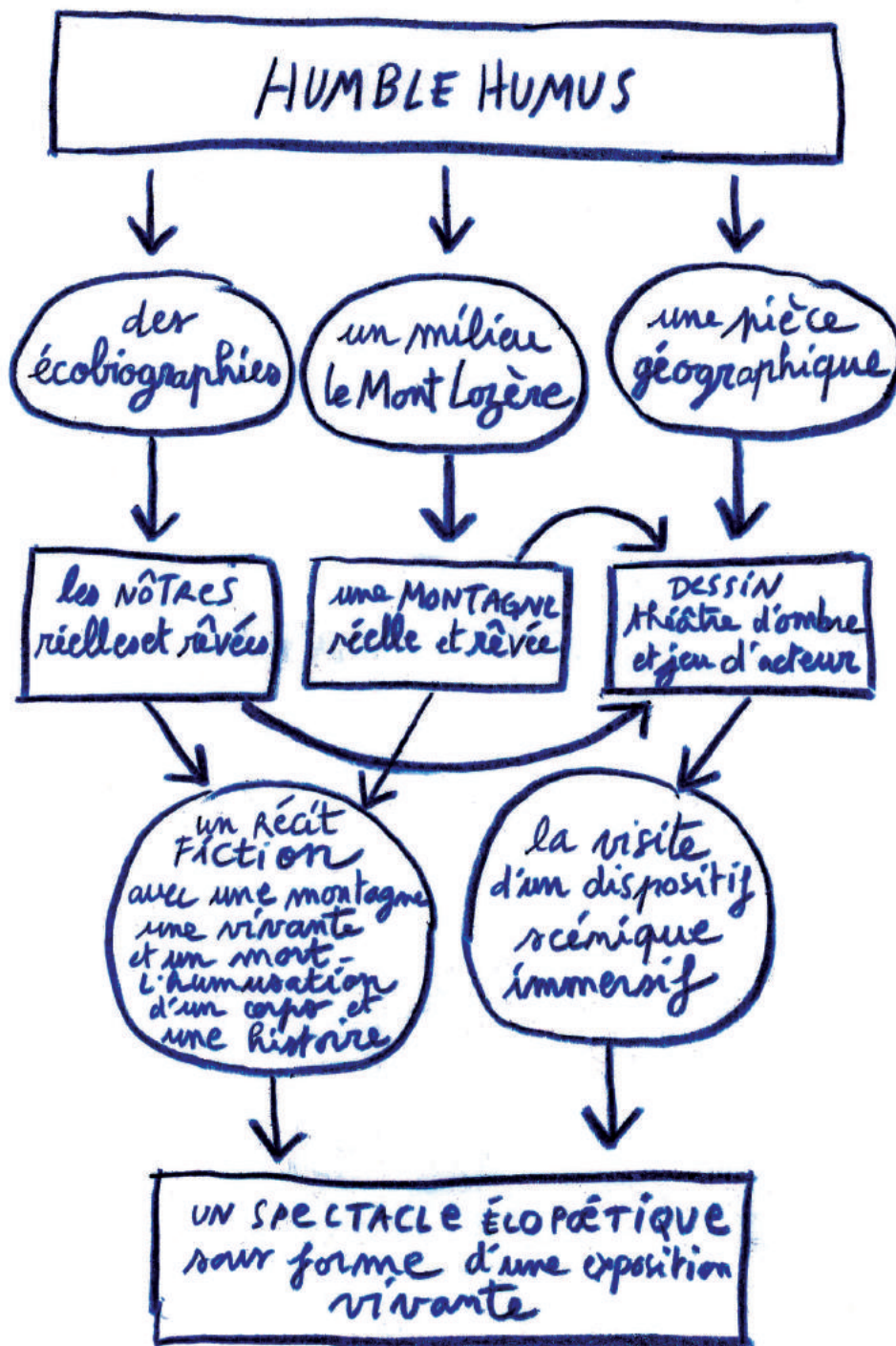
©série **Apparitions** (cyanotype) - Sophie Lécuyer (2019)



Ruisseau de L'Oultet dans le Mont-Lozère

"Il est possible que l'histoire (moderne) touche à sa fin. Nous sommes plusieurs cueilleuses à penser, depuis notre coin d'avoine sauvage, au milieu du maïs extra-terrestre, que, plutôt que de renoncer à raconter des histoires, nous ferions mieux de commencer à en raconter une autre, une histoire que les gens pourront peut-être poursuivre lorsque l'ancienne se sera achevée. Peut-être. Le problème, c'est que nous avons tous laissé nos êtres devenir des éléments de l'histoire-qui-tue, et que nous pourrions bien nous éteindre avec elle. C'est donc avec un certain sentiment d'urgence que je cherche la nature, le sujet et les mots de l'autre histoire, celle qui jamais ne fut dite, l'histoire-vivante."

Ursula K Le Guin,
Danser au bord du monde



RÉSUMÉ

Un homme chute et meurt sur le Mont Lozère. Lentement, ce corps aimé d'une femme se transforme en humus. En cherchant où remettre à la montagne cet amour devenu humus, le rapport de la femme à la montagne passe de connu à apprécié, puis aimé. Ces métamorphoses multiples prennent la forme d'une exposition vivante faite de théâtre d'ombres, d'invitation à déambuler dans la montagne convoquée dans le théâtre, et révèlent la multiplicité des relations que nous tissons, ou pourrions tisser, avec les vivants qui façonnent notre milieu de vie et que nous côtoyons.

EN BREF

Humble Humus prend comme point de départ le processus d'humusation (transformation des corps humains en humus)

Humble Humus aura comme personnage principal une montagne, et comme personnages secondaires une femme bien vivante et un homme bien mort.

Humble Humus raconte l'histoire d'amour d'une femme et d'une montagne.

Humble Humus est le deuxième volet, après *Dialogues des plantes*, de la recherche menée par la compagnie "pour un théâtre des milieux".

Humble Humus est une pièce en ombres et sculptures animées pour deux acteurs-manipulateurs, conçue comme une exposition vivante.

Humble Humus est une pièce où le paysage apparaît et disparaît dans des échelles qui se confondent.

Humble Humus souhaite questionner, mettre en jeu et rendre visible les relations intimes que nous tissons avec les éléments naturels et l'ensemble des vivants.

Humble Humus s'inspire des jeux écobigraphiques initiés entre autre par le philosophe Jean-Philippe Pierron.

Humble Humus s'inscrit dans une démarche de la compagnie pour l'écriture de nouveaux rapports entre nature et imaginaires.



série **Fragments** 2012 - Sophie Lécuyer
dessin sur plaque de verre

L'humusation c'est quoi ?

L'humusation est un processus contrôlé de transformation des corps humains par les micro-organismes, qui sont présents uniquement dans les premiers cms du sol, dans un compost de broyats de bois d'élague, qui transforme, en 12 mois, les dépouilles mortelles en Humus sain et fertile.

L'humusation Pourquoi ?

Parce que contrairement à l'enterrement et à l'incinération, l'humusation crée un humus riche, utilisable pour régénérer les terres. Écologiquement et économiquement, l'humusation est la solution pour permettre à nos corps, en fin de vie, de suivre le cycle complet de transformation en douceur.

Définition de l'humusation sur un site internet promouvant cette alternative à l'enterrement et à l'incinération.

HUMBLE HUMUS

INTENTION

Avec *Humble Humus*, nous souhaitons déployer l'imaginaire des relations que nous entretenons avec nos milieux de vie. Ce travail prend pour point de départ ce que nous connaissons : nous-même, Claire et Baptiste, amoureux l'une de l'autre, habitant·e·s du Mont Lozère qui fonde l'écosystème dans lequel nous évoluons. Pour cela, nous nous saisissons de nos savoir-faire et de la puissance du théâtre pour faire voir au public une fiction, celle d'une femme qui fait humuser le corps de son amant mort sur la montagne, qui sent alors son amour se métamorphoser en un amour pour la montagne.

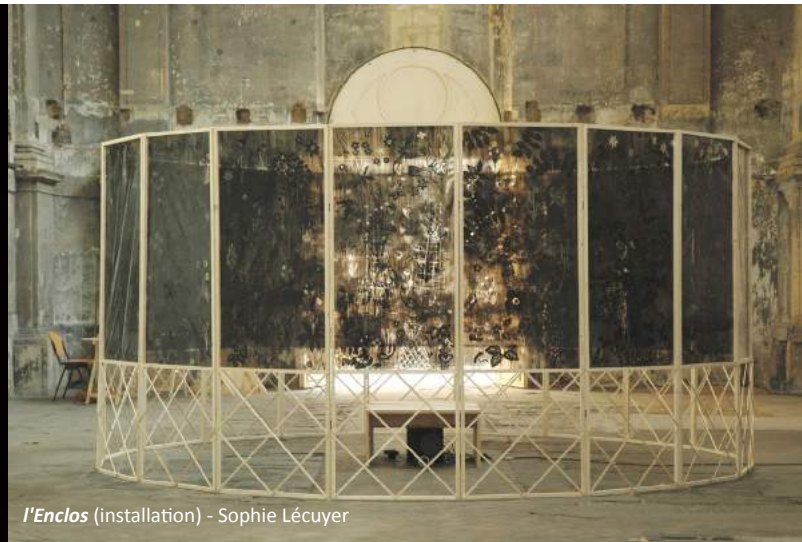
C'est en cherchant à construire une histoire-vivante, selon les termes d'Ursula K. Le Guin que nous nous sommes alors intéressé·e·s au processus d'humusation. Lors de ce processus, le corps d'un mort se transforme en terreau fertile pour la terre. Grâce aux techniques d'ombre et à la scénographie qui prendra visuellement en charge cette métamorphose, nous souhaitons interroger notre regard sur la mort et son caractère paradoxalement vivant pour l'écosystème. Sommes-nous pas parties prenantes du milieu ?

À travers la mort, le processus d'humusation et celui du deuil d'un côté, la connaissance et l'appréhension d'un milieu qui grandit autant que l'amour pour ce dernier de l'autre, nous voulons élargir le champ des relations possibles entre nous, humain·e·s et le milieu dans lequel nous vivons. La création est ainsi portée par les interrogations suivantes : qu'est-ce qui nous lie ? D'où nous vient la sensation d'appartenir à un endroit, d'y tenir, de l'aimer ? Comment en retour lui rendre ce qu'il nous donne et devenir milieu ?





The Block, QUT, Ngurini (Searching).
Photo by Danielle Marwick.



l'Enclos (installation) - Sophie Lécuyer

"Quand nous eûmes vidé nos chargeurs, la vieille louve était à terre, et un louveteau se traînait vers le sanctuaire des éboulis. Nous atteignîmes la louve à temps pour voir une flamme verte s'éteindre dans ses yeux. Je compris alors, et pour toujours, qu'il y avait dans ces yeux-là quelque chose de neuf que j'ignorais – quelque chose que la montagne et elle étaient seules à connaître. J'étais jeune à l'époque, et toujours le doigt sur la gâchette ; pour moi, à partir du moment où moins de loups signifiait plus de cerfs, pas de loups signifierait à l'évidence paradis des chasseurs. Après avoir vu mourir la flamme verte, je sentis que la louve pas plus que la montagne ne partageaient ce point de vue."

Aldo Leopold,

Almanach d'un comté des sables (1949),

"Penser comme une montagne Image d'inspiration scénographique"



Maquette d'intention pour Humble Humus



UNE EXPOSITION VIVANTE

En nous inspirant d'une visite d'exposition où le regardant se déplace et choisit son point de vue, nous proposons un spectacle déambulatoire en trois temps :

- Un accueil en forme de prologue dans le hall du théâtre, écrit comme une invitation à une cérémonie.
- Le récit-fiction en théâtre d'ombres auquel le public assistera dans la salle de spectacle.
- Une invitation à l'immersion dans le dispositif scénographique. Le travail plastique de Sophie Lécuyer, mêlé à notre travail théâtral, donne lieu à cette proposition qui se situe à la croisée du spectacle et de l'exposition vivante.

LA FICTION

La pièce donnera à voir et à entendre la relation enchevêtrée entre les êtres et la montagne. C'est une danse collective, où chacun-e à une fonction :

Le mort est celui qui « bouge le plateau », le dispositif scénographique.
En tant que mort, il a prise sur la fiction.

La vivante considère la terre qu'elle a dans la main comme un être cher.
Elle dépose le corps de l'être aimé sur la montagne et fait le lien entre toutes ces métamorphoses, auxquelles elle aussi participe. Elle bouge les ombres et fait exister ce récit à travers elles.

La montagne est faite des peaux du monde : le vent, la neige, la bruyère, le ruisseau, l'arène granitique, les lézards et les loups. Elle est portée au plateau par les images de Sophie Lécuyer.

LA SCÉNOGRAPHIE

Elle est d'abord pensée comme un espace rituel, le lieu où l'on se rappelle aux morts. Elle devient ensuite espace de projection en théâtre d'ombres du récit de la femme vivante. Elle est enfin conçue comme un espace d'exposition à partir des images de Sophie Lécuyer.

Elle est également composée d'une fresque et de miniatures sculptées dans le bois, qui pourront se regarder de près en déambulant dans l'espace. Le dispositif se compose de bancs, d'une scène-table et d'une fresque-écran.

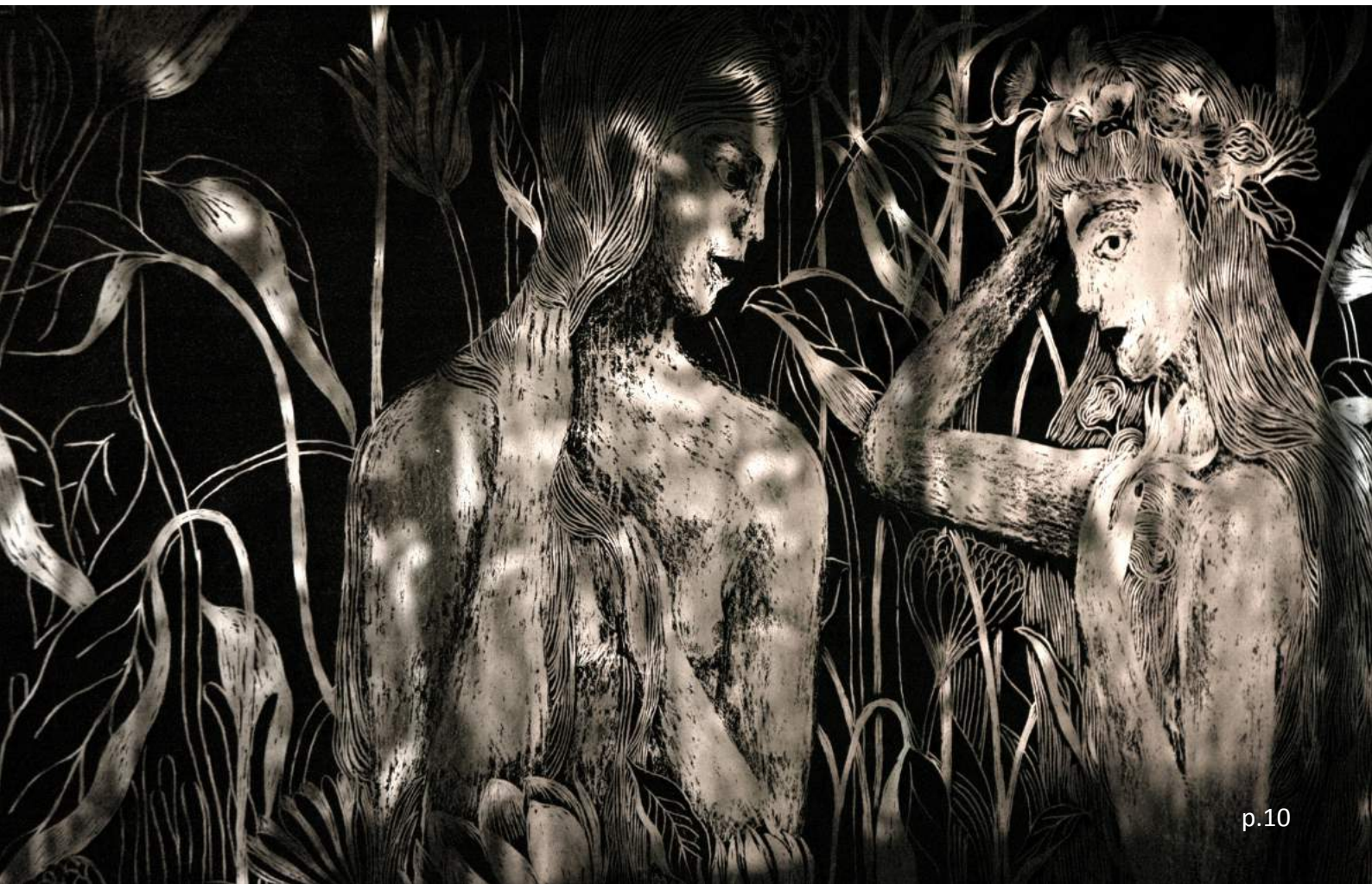
- Les bancs définissent l'espace rituel et invitent le public à s'y installer dans la troisième partie, ils portent les objets marionnettiques et les lampes du théâtre d'ombres et sont le support de gravures évocatrices des diverses métamorphoses. Ils sont construits en bois brut et peuvent être déplacés pour moduler l'espace.
- La scène-table porte à la fois le corps mort de l'amant et la montagne. Elle est partiellement recouverte d'un linceul, qui sera aussi le support de la projection du récit en théâtre d'ombres, de manière à faire s'enchevêtrer montagne, mort, et vivante.
- La fresque-écran permet à la fois de projeter des ombres et de dévoiler par la technique de la gravure à l'encre de Chine toute la complexité, la multiplicité des vivant-e-s qui composent le milieu et de leurs interactions.



Hortus conclusus (installation) 2013 - Sophie Lécuyer
serre en bois et papier fleuriste dessiné à l'encre



Détails



Les images

"La technique de l'encre de chine peinte et grattée sur film ainsi que de la gravure sur rhénalon seront employées pour la réalisation des dessins projetés.

Des paysages fixes ainsi que des éléments mobiles seront imaginés pour créer des interactions dans la manipulation des ombres. Il sera question notamment de jouer avec la transparence des matériaux employés en projection pour créer différentes strates de dessin, en écho aux différentes couches du récit.

La qualité plastique des objets produits pour cette manipulation sera également exploitée comme élément scénographique à part entière. Greffés à la fresque, ces éléments agiront dans le sens de sa métamorphose.

D'autre part, les motifs gravés sur les bancs en bois pourront se révéler à travers un processus d'impression sur les corps des interprètes.

Dans ce dispositif, les différents éléments graphiques communiquent, interfèrent, évoluent, et nous présentent des aspects multiples à partir des mêmes objets.

Le phénomène de transformation qui s'opère dans Humble Humus s'incarnera ainsi visuellement à travers ces jeux d'apparition des images." SOPHIE LÉCUYER

Le théâtre d'ombres et le jeu d'acteur·ice·s

Nous convoquons la technique de l'ombre pour sa capacité à imager la métamorphose des personnages, la mise à distance du récit-fiction qu'elle suggère, et pour son aspect magique et poétique.

Les ombres raconteront la vie de la montagne, croisant celles du mort et de la vivante. Elles permettront de jouer sur les apparitions, les disparitions et les transformations des différents êtres aussi bien ceux de la fiction que le corps même des acteur·ice·s. Celles.eux-ci se font les porte-parole de la fiction sans l'incarner fortement.

Nous souhaitons aussi poursuivre la recherche démarrée dans *Dialogues des plantes*, où nous avons abordé l'interprétation par la douceur. En partant de notre mémoire, nous voulons garder une certaine simplicité. Nous serons les guides de cette expérience immersive.

Le texte

Le texte est écrit en aller-retour de la table au plateau. Il a une fonction narrative, mais aussi une dimension poétique, pour permettre le passage d'un monde à l'autre. Nous l'imaginons comme un pont entre le réel et l'imaginaire, entre les morts et les vivants, entre les humains et les autres animaux. Il viendra jouer avec la figure textuelle de la déclaration d'amour.



*" L'ecobiographie articule un déchiffrement
du soi vivant avec un territoire, dans et avec
un souci de la terre... "*

*" Dans nos vies, il y a des paysages qui sont
des passages vers l'autre que soi par soi... "*

*" Le chemin qui va de soi à soi fait le tour
du monde "*

Jean-Philippe Pierron





HUMBLE HUMUS

LE PROCESSUS

La rencontre avec les images de sophie lécuyer

Nous connaissions le travail de Sophie depuis quelques années et avons déjà imaginé lui proposer une collaboration artistique. Ses images ont la qualité d'enchevêtrer avec douceur et naïveté les humain.es aux autres vivant.es, ce qui est l'une des intentions du spectacle. Pour la création de *Humble Humus*, il nous est rapidement paru évident de faire appel à elle.

Les techniques utilisées, dont la gravure ou le dessin sur transparents, nous inspirent et nous donnent envie de porter ses images sur un plateau de théâtre. Nous pressentons que les possibles en projection et en théâtre d'ombres sont immenses. Plutôt que de lui demander d'illustrer le récit, nous souhaitons créer un dialogue entre ses images et notre récit, afin de créer une forme commune.

Partir de nos écobiographies et de la description poétique d'une montagne .

L'écobiographie consiste à raconter son histoire en portant attention aux relations que nous avons avec les autres vivants et les milieux de vie.

Pour Humble Humus, nous partons du postulat écobiographique que nos vies sont intrinsèquement liées aux milieux dans lesquels nous évoluons. L'écriture du spectacle s'appuie à la fois sur ces récits écobiographiques et sur la description poétique de cette vieille montagne granitique du massif central.

Notre inspiration est le Mont-Lozère, montagne que nous parcourons depuis de nombreuses années. Baptiste y est né, y a grandi, Claire a découvert le massif central et les Cévennes en 2000, en marchant sur " le Lozère " vers les sources du Tarn. En plus de cette mémoire charnelle, nous en rendrons l'identité réelle par la description de ses caractéristiques particulières, géologiques, météorologiques, de faune et de flore. Nous en ferons émerger une vision rêvée et désirée, illustrée par les ombres et le dispositif scénique.



sans titre 2012 - Sophie Lécuyer
dessin au papier carbone

Notre récit participe à la création d'imaginaires en lien à des territoires réels. Cette nécessité de (re)territorialiser les histoires portées sur un plateau de théâtre s'inscrit dans une démarche plus large, de réappropriation des imaginaires (d'un "reclaim" cf / Emilie Hache). Il s'agit de pouvoir "redire" le monde à échelle humaine, à l'échelle du vivant, à l'échelle d'un milieu et donc d'un territoire.

Enterrestrer notre histoire par le biais de l'écobiographie doit permettre de nous "engager vers des pratiques sociales vicinales et biorégionales" selon les termes de Barbara Metais- Chastanier. Le mouvement biorégional propose de repenser l'ensemble des rapports (sociaux, de productions agricole, industrielle, intellectuelle et artistique) à une autre échelle, celle d'une nature vivante. Nous nous proposons d'y participer en racontant des "histoires vivantes". Cette re-territorialisation de nos récits n'est pas excluante, identitaire. Au contraire elle nous relie par le sensible et le poétique à des imaginaires communs. Elle est même sollicitée pour faire commun. Ce mouvement "du retour à la terre" s'accompagne d'une croyance profonde en l'imaginaire, comme espace de réinvention et de réponse à la catastrophe (écologique, politique) et à la barbarie qui l'accompagne.

En tissant, avec les imaginaires des mouvements de résistance écologistes (ZAD, fermes collectives, désertion urbaine), avec les pensées d'écophilosophes que nous côtoyons depuis 7 ans, (I. Stengers, E. Hache, JP. Pierron, l'historienne M. Macé) et avec la sensibilité à un territoire (la Lozère) il s'agit à notre manière de tenter, comme le titre Baptiste Morizot, de "raviver les braises du vivant" et d'inventer un théâtre des milieux.

LA COMPAGNIE L'HIVER NU

Direction artistique : Claire Perraudau et Baptiste Etard

La Cie l'Hiver Nu est créée en mars 2007 par Claire pour la production d'un feuilleton de théâtre chez l'habitant en Lozère. "***J'ai marché sous les pierres***" *Mythologie contemporaine et imaginaire d'une vallée*, est une pièce à épisodes issue d'une commande d'écriture à 4 auteurs (dont Sylvain Levey). Elle donnera dès le début les axes de recherches encore actifs au sein de la compagnie, qui sont la création à partir de récits situés, l'attention à l'écriture théâtrale contemporaine, le recours à la marionnette et à des scénographies mobiles ainsi qu'à l'invention de nouveaux rapports au public. Un bout de chemin parcouru avec Sylvain Creuzevault, sensibilisera Baptiste et Claire à l'écriture au plateau et "au théâtre politique". La découverte de la pensée d'Isabelle Stengers et des écoféministes (dont Starhawk ou Emilie Hache) amorcera au sein de la compagnie le dialogue entre création théâtrale et pensée écologique. Après un cycle de pièces autour de la notion de catastrophe, ***Toute la joie possible des Apaches*** (2016), ***Un pas au milieu des dragons*** (2018), ***Sauvage ou les enfants du fleuve*** (2021), la compagnie engage une recherche sur le concept des "récits des milieux", dont ***Dialogues des plantes*** (2023) et ***Humble humus*** (2025) sont les premières pièces. La compagnie parle dès lors d'une démarche artistique "pour un théâtre des milieux". L'équipe s'associe à Barbara Métais-Chastanier pour cette réflexion. La mise en place de la fabrique théâtrale du Viala (AFA marionnette, 2021), lieu de résidence et de convivialité paysanne depuis 2011, participe à ce même mouvement

QUELQUES DATES

- En **2008**, la compagnie crée un feuilleton de théâtre chez l'habitant en 9 épisodes : *J'ai Marché sous les Pierres*. Le projet a fait l'objet d'une commande d'écriture à 4 auteurs dont **Sylvain Levey**.
- En **2010-2011**, *Œdipe sur la route et Antigone* est un diptyque théâtral d'après les romans éponymes d'**Henry Bauchau**. Il constitue les spectateurs d'un voyage entre la rue, la place de village et la salle.
- En **2013**, la rencontre avec **Sylvain Creuzevault** à l'occasion de sa création *Le capital et son Singe* engage l'équipe de l'hiver nu à mettre la compagnie entre parenthèses pour 2 ans.

- **2015** création des *Banquets d'hiver* : ouverture mensuelle du lieu qui se fait en lien direct avec la recherche artistique de la Cie. *La fabrique théâtrale du Viala* devient alors un espace de réflexion et de création permanente...
- **2015** est l'année de création de *Toute la joie possible des Apaches*, spectacle de théâtres, ombres et marionnettes conçu par Claire Perraudau.
- En **2017** la compagnie l'hiver nu crée *Souldier de Sable*, de **Suzanne Lebeau**, spectacle de théâtre et d'ombres. Il s'agissait pour les spectateurs d'un voyage entre la rue et la salle.

- En **2018** est l'année de la création du diptyque *Un Pas au milieu des Dragons*.
- En **2021** la compagnie crée *Sauvage ou les enfants du fleuve*, spectacle de marionnettes jeune public, avec un accompagnement à l'écriture par **Mariette Navarro**, qu'ils jouent au festival d'Avignon 2022.
- En **2023**, la compagnie crée *Dialogues de plantes*, spectacle déambulatoire en milieu naturel, qui marque le début de la collaboration avec Barbara Métais-Chastanier.

QUAND, COMMENT ET AVEC QUI

DISTRIBUTION

De et avec **Baptiste Etard – Claire Perraud**
Dessin ombre et illustration **Sophie Lécuyer**
Dramaturgie **Barbara Métais-Chastanier** et **Climène Perrin**
Direction d'acteur **Michaël Hallouin**
Texte **Claire Perraud**
Construction marionnette et décor **Laurélie Riffault**
Scénographie **Baptiste Etard**
Création sonore **en cours**
Création Lumière **Fabien Brossard**

COPRODUCTION

Production : **Cie l'hiver nu**
Coproduction : **Scènes Croisées de Lozère** - Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire
Avec le soutien de : **La Baignoire**, Montpellier (34),
Coproducteurs et soutiens sollicités : **Marionnettissimo**, Tournefeuille (31) - **Mima**, Mirepoix (09) -
Festival mondial de la marionnette, Charleville-Mézières (08). **le théâtre de Mende** (48),
La Bulle Bleue, ESAT Fabrique Artistique, Montpellier (34) - **le théâtre de l'Usine**, Saint-Céré (46) -
Nous sommes à la recherche de coproducteurs, accueils en résidence et pré-achats
pour la saison 24-25.

TECHNIQUE

- Le hall, un foyer ou l'extérieur doit pouvoir être investis pour l'accueil des spectateurs par la cie.
- Un espace de jeu (idéal 7m/7m- minimum 6m/6m) dans une salle équipée.
- Possibilité pour les spectateurs de venir sur scène à la fin.

CALENDRIER PREVISIONNEL

- **Avril 2024** | Résidence d'écriture 2 personnes / 5 Jours- La baignoire - Montpellier (34)
 - **Mai et Juin 2024** | Résidence scénographie et ombres – 2 personnes / 15 jours - Lozère (48)
 - **Sept 2024** | Résidence d'écriture – 2-3 personnes / 10 jours - Mont-Lozère (48)
 - **Oct/nov 2024** | Résidence scénographie et ombres- 3 personnes / 10 jours – lieu en cours de recherche
 - **Janv 2025** | Répétition – Axe jeux – demande en cours au Théâtre de Mende (48)
 - **Entre janvier et mars 2025** | Répétitions – 3 personnes / 15 jours – Ardennes.
- Avec le Festival Mondial des Théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières (08)
- **Avril 25** | Répétition– Axe lumière - 3 personnes / 10 jours - Recherche d'une résidence en Bretagne
 - **Mai-Juin 2025** | Répétitions 3 semaines – Axe mise en scène – lieu en cours de recherche
 - **Sept 2025** | Répétitions 3 semaines – lieu en cours de recherche
- **CRÉATION octobre 2025** au théâtre de Mende

CLAIRE PERRAUDEAU est comédienne, co-fondatrice de la cie l'hiver nu, elle s'est formée à l'école du Samovar de 1997 à 2000. De 2000 à 2006, elle travaille avec Catherine Dubois au sein de sa compagnie en théâtre gestuel. Elle travaille régulièrement à Rennes avec Gweltaz Chauviré, Sylvain Levey et Marie Bout de la cie Zusvex. En 2006, elle s'investit dans la mise en place du lieu La Nef – Manufacture d'utopies à Pantin, aux côtés de Jean-Louis Heckel. Elle participe alors aux créations de la compagnie en tant qu'actrice et marionnettiste. En mars 2007, elle crée la compagnie L'hiver nu, et joue en solo *J'ai marché sous les pierres*, feuilleton de théâtre chez l'habitant en 9 opus, mis en scène par Baptiste Etard, écrit par Marine Auriol, Perrine Griselin, Sylvain Levey et Yannick Le Nagard. Avec la cie L'hiver nu, en parallèle de la mise en place d'un lieu – compagnie, la Fabrique du Viala, elle conçoit et interprète *Oedipe sur la route* et *Antigone*, d'après les romans d'Henry Bauchau et Morituri de Philippe Malone. En 2013, elle intègre l'équipe de Sylvain Creuzevault pour les répétitions de *Le Capital et son Singe*. Mi 2014 elle quitte le projet et met en scène avec L'hiver nu *Toute la joie possible des Apaches* (création 2016), puis *Souliers de Sable* de Suzanne Lebeau (création 2017), solo d'ombres et marionnettes. En 2017, avec la compagnie // Interstices dirigée par Marie Lamachère, elle joue dans *Les Festins*. En 2018, elle conçoit et joue *Un pas au milieu des dragons*. En 2021 elle coécrit et joue *Sauvage et les enfants du fleuve*. En 2023 elle coécrit et joue *Dialogues des plantes*.

BAPTISTE ETARD se forme comme comédien au Samovar de 1999 à 2001. Il est alors interprète de théâtre gestuel pour différentes compagnies. En 2004, il reprend une formation en tant qu'acteur et scénographe avec le Styx théâtre et Serge Noyelle. Il intègre la compagnie sur plusieurs créations en rue et en salle : *Le Labyrinthe*, *One Day 49* et *Le Cabaret Nono*. Il participe à la création de *O ciel la création est plus aisée que l'éducation* de Sylvain Levey, mis en scène par Marie Bout pour la Cie Zusvex. En 2006, il s'investit dans le projet de la Cie La N.E.F, dirigé par Jean-Louis Heckel, en tant que collaborateur et comédien. Il participe avec Claire Perraudéau à la création de *J'ai marché sous les pierres*, feuilleton théâtral en 9 opus dont il assure la mise en scène. Toujours pour la cie L'hiver nu, il met en scène *Œdipe sur la route* et *Antigone*, d'après les romans d'Henry Bauchau puis *Morituri* de Philippe Malone. Il crée le lieu-compagnie La Fabrique du Viala en 2011. En 2013, il intègre l'équipe de Sylvain Creuzevault pour les répétitions de *Le Capital et son Singe*. Mi 2014, il quitte le projet, et prépare avec L'hiver nu *Toute la joie possible des Apaches*, spectacle pour lequel il est scénographe et interprète. En mars 2017, il accompagne la création de *Souliers de Sable* pour L'hiver nu. Il joue pour la cie // Interstices dans *Les Festins* et met en scène et conçoit pour L'hiver nu *Un pas au milieu des dragons* en 2018. En 2021 il coécrit et met en scène *Sauvage et les enfants du fleuve*. En 2023 il coécrit et joue *Dialogues des plantes*.

SOPHIE LÉCUYER Originaire des Vosges, née en 1987, Sophie Lécuyer vit et travaille à Nancy en tant que plasticienne et illustratrice. Ses études se poursuivent à l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy, complétées par une année à l'École de Recherche Graphique de Bruxelles. Elle expérimente diverses techniques graphiques : techniques d'impression manuelles (taille douce, taille d'épargne, sérigraphie, monotype et lithographie), l'illustration ainsi que la photographie et les techniques de reliure et de façonnage du livre. Son travail artistique est d'abord une recherche personnelle, principalement tournée vers la gravure et la sérigraphie comprenant des projets d'auto-édition. Il s'étend à l'illustration avec des publications pour plusieurs éditeurs (éditions Bruno Doucey, Cambourakis, de l'Oxalide et le Potager Moderne), pour la presse (New York Times, XXI, Influenza) et diverses structures liées notamment au monde du spectacle (Cie Callicarpa, Cie la Mue/tte, Cie les Anges au Plafond, Cie la Chose Publique, Cie l'Ouvre-Boîtes, CDN de Normandie-Rouen). Dans le même temps, depuis 2011, elle développe de nombreuses interventions dans le cadre de divers workshops de gravure et de dessin, en particulier à l'École Supérieure d'Art de Metz (2011) à l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy (2001, 2014), à l'École Supérieure d'Art d'Epinal (2016) à l'ESPE de Lorraine (2014 et 2017). Son activité artistique se partage entre les commandes d'illustration et une pratique personnelle riche et diverse. Elle expose régulièrement dans de nombreuses galeries, festivals et manifestations. Depuis 2015, elle est co-organisatrice du Festival de micro-édition, *l'Enfer* (Nancy).

BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER

est autrice et dramaturge. Ses textes ont fait l'objet de lectures, de mises en espace ou de mises en scène en France comme à l'étranger (festival d'Avignon, festival d'Automne, MC93, MC2 : Théâtre des 13 vents – CDN, etc.). Elle a collaboré ces dernières années avec Gwenaël Morin (Théâtre Permanent – Lyon), Noëlle Renaude (Accidents, Éditions théâtrales, 2016), Olivier Coulon-Jablonka (81, avenue Victor Hugo), Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias de la compagnie Baro d'ével (Là et Falaise), Keti Irubetagoiena, qui a mis en scène trois de ses pièces (Embrassez-les tous, Il n'y a pas de certitude, La Femme® n'existe pas), et Marie Lamachère avec qui elle invente depuis six ans une collaboration rapprochée (Nous qui habitons vos ruines, De quoi hier sera fait et Betty devenue Boop ou les Anodinaires). Elle a dirigé de nombreux stages, workshops, ateliers d'écriture ou de mise en scène. Elle est artiste associée à l'Empreinte (Brive-Tulle) depuis 2018. Dans le sillage des enjeux écologiques qui animent ses créations et ses enquêtes autour d'une hospitalité élargie à toutes les formes de vie, elle développe en 2020 *Les Enchevêtré-e-s*, un projet de marche-enquête en Corrèze autour des paysages sensibles et des histoires qui lient les habitant-e-s (humains et non-humains).

CLIMÈNE PERRIN est dramaturge, comédienne et chercheuse. Depuis 2019, elle prépare une thèse sur le travail d'artistes contemporain-e-s qui se saisissent de l'actualité écologique et repensent leurs pratiques. Elle observe notamment les intersections et contradictions entre idéaux écologiques, politiques et artistiques et modèle économique, insertion dans le réseau du spectacle vivant subventionné, etc. Elle rencontre Mathilde Chadeau et Chiara Boitani en 2018 et participe à leurs projets de recherche-création à l'université Paris 8, à la suite de quoi elles décident de monter ensemble le Collectif Secteur in.Verso et de créer leur premier spectacle, *Ça ne résonne pas / Ça résonne trop*. Sa recherche l'amène à travailler avec la Compagnie L'Instant Dissonant en tant que regard extérieur pour *L'île sans nom* (2022) et dramaturge pour *La Mesnie Hellequin* (2026). Elle est aussi collaboratrice et conférencière pour *Dialogues des plantes* (2023) de la Compagnie L'Hiver Nu. Depuis 2023 et de manière bimestrielle, elle co-anime un théâtre satirique et comique sur les actualités locales, qu'elle joue aux *Trois Vallées*, café-bar associatif non loin de Bure dans la Meuse (55).

LAURÉLIE RIFFAULT est constructrice depuis 2022, comédienne et marionnettiste depuis 1999. Elle a un diplôme d'ébénisterie, une formation de marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues avec Alain Recoing. Elle travaille le bois, le tissu, le métal, le papier et tente de réfléchir à l'origine des matériaux dont elle use. Elle s'engage avec des artistes pour de longues collaborations : Claire Perraudeau et Baptiste Etard, Michaël Hallouin, Marie Lamachère, Nicolas Gousseff. Elle a dernièrement collaboré avec Pierre Guillois pour la construction d'un décor en carton.

Michaël HALLOUIN est acteur, danseur, dramaturge, auteur, pédagogue et metteur en scène. Sa pratique s'est construite au croisement entre recherches chorégraphiques et théâtrales. Autodidacte, il s'est formé avec Laurélie Riffault, Charlotte Ranson, Antoine Sterne, Karine Pontiers, Michel Fau, Cécile Loyer, Irina Dalle, Mitsuyo Uesugi, Wissam Arbache, Ko Murobushi, Olivier Py, Marc Tompkins, Gyohei Zaitzu, Mario Biagini, Argyro Chioti... Il s'est intéressé au Butô, à la danse contemporaine, à Stanislavski, à Grotowski et à la performance à travers les recherches d'Anna Halprin. Il a oeuvré pendant 10 ans avec Marie Lamachère et //Interstices, compagnie travaillant comme une troupe permanente et menant des projets au long court. Avec //Interstices, il a exploré les écritures de Büchner, Beckett, Brecht; il a enquêté pendant quatre ans sur les utopies en compagnie de Charles Fourier et joué les textes de Barbara Métais-chastanier. Il a récemment fondé la Radicale Fantaisie, où il questionne les rapports entre réel et fiction à travers une pièce sur notre addiction au pétrole : « Le Bond Sourd de la Bête Féroce ». Il prépare une pièce sur le sentiment d'enfance et nos rapports imaginaire ou réel à la forêt.



Cie l'hiver nu

6 place Charles de Gaulle
48000 Mende
Le Viala
48000 Lanuéjols

lhivernu.com

04 66 45 56 47 | 07 88 59 32 76

- **Direction artistique**

Claire Perraudeau & Baptiste Etard
claire@lhivernu.com
baptiste@lhivernu.com

- **Administration-production**

contact@lhivernu.com